

le Cardinal Vincent Vannutelli a été posée le 15 août. Au-dessus de cette pierre on en a placé une autre portant les inscriptions suivantes:

Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Blessed J. M. Vianney's Seminary.

Mr. J. O. Turgeon, architecte.

La Cie J. H. Tremblay, Ltée., entrepreneurs.

Pierre angulaire bénie le 18 septembre 1910

par

L'Illme et Rme Cardinal Vincent Vannutelli.

Travaux commencés le 18 mai 1911.

PIE X FAIT RENDRE COMPTE.

L'*Osservatore Romano* a publié récemment le compte-rendu exact des sommes dépensées par le Pape pour les régions de Messine et de Reggio ravagées par le tremblement de terre. La dépense atteint huit millions. Le compte-rendu donne des détails pour les églises, les écoles, les pavillons. On remarque les frais minimes de l'administration.

Le compte-rendu est publié maintenant parce que la mission pontificale, dirigée par Mgr Cottafavi et le comte Zillero, a complètement achevé son œuvre.

A quand les comptes-rendus des comités civils qui se sont formés dans le même but ?

SIR WILFRID LAURIER

ET LA QUESTION DES ECOLES DU MANITOBA.

Il est bon de rappeler que Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, lors de son passage à Winnipeg en septembre 1910 avant le Congrès Eucharistique, a admis, devant une délégation des Catholiques de Saint-Boniface et des huit paroisses de Winnipeg, que la situation scolaire n'était pas satisfaisante à Winnipeg, où les Catholiques paient une double taxe scolaire, l'une exigée par la loi pour les écoles publiques et l'autre volontaire pour le maintien d'écoles libres. C'est un fait d'une très grande importance si on le met en regard des déclarations solennelles de 1896 rappelées tout récemment par *L'Action Canadienne* de Fraserville et reproduites par *Le Patriote de l'Ouest* de Duck Lake, Sask.

UN TEMOIGNAGE ANGLAIS ET PROTESTANT.

Les progrès religieux du diocèse frappent nos frères séparés. Le *Free Press* de Winnipeg, grand journal anglais et protestant, qui ne saurait être suspecté de flatterie à notre endroit, constate lui-même ces progrès en des termes que nous reproduisons dans le texte original. Nous en recommandons la lecture aux auteurs du perfide mé-